

> écho hep ivan kolecek dans l'aula des cèdres : de l'art de rénover sans trahir

barbara fournier

L Le 30 septembre, la conseillère d'État, Cesla Amarelle, et le conseiller d'État, Pascal Broulis, entourés d'une centaine d'invités, ont inauguré l'Aula des Cèdres rénovée. Signé de l'un des architectes suisses les plus renommés au monde, Jean Tschumi (1904-1962), père du non moins renommé Bernard Tschumi, l'Aula des Cèdres, achevé l'année même de la mort de son auteur, est un bijou architectural qui nécessitait une réhabilitation importante mais tout en finesse. Un bijou qui a trouvé son orfèvre en la personne d'Ivan Kolecek, architecte lausannois d'origine tchèque. Rencontre.

Il y a des architectes qui privilégient les gestes puissants, qui choisissent de marquer les esprits et d'imposer leur empreinte dans le paysage et l'environnement construit. Tel était Jean Tschumi, auteur notamment de l'immeuble de la Vaudoise, voisine de l'Aula des Cèdres, de la maison mère de Nestlé, à Vevey, ou le siège de l'OMS, à Genève. Il y a aussi des architectes qui aiment se percevoir comme des artisans dont l'intervention ne représente qu'une fine strate dans l'épaisseur du temps, et qui, par un travail exigeant et humble, subliment et font perdurer l'œuvre de ceux qui les ont précédés. Tel est Ivan Kolecek.

Un monument d'architecture, c'est comme une partition

C'est peu dire que l'architecte lausannois aime l'Aula des Cèdres. Voilà deux décennies qu'il accompagne cet ouvrage, en note 1 au recensement architectural

cantonal. Ivan Kolecek embrasse d'un regard l'auditorium : « Vous savez, pour moi, un bâtiment, surtout un bâtiment de cette envergure, c'est comme une partition. Il faut le déchiffrer et cela prend du temps. Mais, à l'inverse des musiciens qui peuvent toujours retravailler une œuvre, l'architecte ne peut pas faire de répétitions, il doit faire vite et sans droit à l'erreur. »

Actuellement également occupé par la rénovation de l'abbatiale de Payerne, Ivan Kolecek ne voit pas de différence entre un monument érigé au XI^e siècle et un chef-d'œuvre de l'architecture moderne.

Conjuguer le passé au futur

« À mes yeux, dit-il, l'approche est toujours la même. L'ouvrage d'architecture est un palimpseste. On y découvre, jusque dans les plus petits détails, la logique et les valeurs de l'ensemble,

avec une qualité et une exigence sans faille. Le plus important face à ces monuments d'histoire, c'est d'être capable de jouer avec tous les éléments présents sans les trahir, et de dégager une image claire de notre propre intervention et des choix que l'on opère. »

L'objectif est de mettre les édifices au diapason des besoins et des exigences contemporaines, notamment en termes de sécurité, d'équipements, de développement durable et de gestion énergétique. À l'Aula des Cèdres, les travaux se sont concentrés sur le désamiantage et l'assainissement complet des différents locaux, le renouvellement des aménagements techniques – chauffage, ventilation, électricité –, le remplacement du mobilier et des équipements audiovisuels, ainsi que le renforcement de l'isolation phonique entre les auditoriums et le foyer.

Clarté, simplicité, intelligence

L'œuvre d'architecture se distingue des édifices communs par une économie de moyens. Dans l'Aula des Cèdres, on ne trouve jamais plus de trois matériaux dans un seul espace, des matériaux simples, à l'instar de ces briques creuses que l'on trouve dans l'Auditorium Nord et dans la Salle du jury et qui remplissent plusieurs fonctions (isolation, acoustique, aération).

Ivan Kolecek pointe du doigt les parois en lamelles de bois à l'intérieur de l'Auditorium qui ont été démontées, une par une, soigneusement numérotées, puis remontées dans le même ordre, à la fin de la rénovation.

« Nous ne savions pas très bien ce que nous allons trouver derrière cet habillage en bois. Et ce que nous avons découvert, c'est que tout avait été pensé dans une clarté, une simplicité et une

...un bâtiment, surtout un bâtiment de cette envergure, c'est comme une partition. Il faut le déchiffrer et cela prend du temps.



intelligence rigoureusement semblables à ce que l'architecture d'ensemble donnait à voir. »

Or, on le sait bien, en toutes choses, rien n'est plus compliqué que d'atteindre et conserver la simplicité. La rénovation de l'Aula des Cèdres n'a pas échappé à cette règle et a posé à ses acteurs, architectes, ingénieurs, ouvriers, une multitude de défis. Un exemple parmi beaucoup d'autres : l'évacuation des fumées dans l'auditorium. Dans un bâtiment neuf, auraient été prévues des ouvertures dans le toit, mais évidemment cette solution était impossible à l'Aula des Cèdres, car il n'était pas question de toucher à la coque en béton. En lieu et place, deux portillons discrets ont été créés tout en haut de la salle, sous le toit. En cas d'incendie, les fumées sont évacuées, via le sous-sol, derrière le parking. Mais, pour ce faire, il a fallu assurer l'isolation des gaines techniques et électriques qui doivent résister à une température à hauteur de 400 degrés.



U

Une aventure humaine

Mais une rénovation, c'est aussi une aventure humaine. Ivan Kolecek souligne notamment, à ce propos, la très belle collaboration vécue avec un autre homme qui aime et veille sur l'Aula des Cèdres, comme sur l'ensemble des bâtiments de la HEP Vaud, depuis de nombreuses années : François Mathey, responsable des infrastruc-

tures. Il souligne également le précieux travail en commun réalisé avec le bureau lausannois, O. Rochat architectes.

« Nous avons inscrit toute notre action dans le respect de la valeur de cette « cathédrale moderne » qu'est l'Aula des Cèdres, et dans la volonté de la transmettre intacte et adaptée aux besoins contemporains de ses utilisateurs. Respecter ce que l'on a hérité et rester conscients que notre intervention n'est qu'une strate déposée, en un temps T, dans le développement « géologique » d'une œuvre qui nous survivra et qui sera un legs aux générations futures sont, à mes yeux, des fondamentaux du métier d'architecte. » /